

Ecovez lance un projet de centre pour se former à l'écoconstruction

Spécialisée dans les maisons biosourcées, cette PME de Lobbes va se doter d'un nouvel atelier. Originalité : il servira aussi à encadrer particuliers et professionnels.

🔒 Article réservé aux abonnés



Guillaume Grawez a démarré en donnant des conseils en écoconstruction et en organisant des chantiers participatifs. - D.R.



Par Jean-Christophe de Wasseige

Publié le 14/09/2022 à 09:22 | Temps de lecture: 4 min 🕒

L'habitat au naturel » : tel est le slogan d'Ecovez. Cette PME installée à Lobbes, dans le Hainaut, est active dans la construction et la rénovation avec des matériaux biosourcés (<https://www.ecovez.be/>). C'est-à-dire des matériaux issus de la nature ou du recyclage : bois, paille, argile, chaux, cellulose de bois, chanvre, etc. Elle connaît une forte croissance depuis deux ans et poursuit aujourd'hui un projet assez ambitieux dans ce segment de l'écoconstruction.

Son fondateur, Guillaume Grawez, a un parcours singulier. A la base, celui-ci est kinésithérapeute de formation. Mais, soucieux d'environnement, il prend vite un autre chemin. Après une formation à Namur, il devient écoconseiller voici quelques années. Parallèlement, il se lance dans la rénovation écologique de sa propre maison, sur les hauteurs de la vallée de la Sambre. Pour cela, il se documente, découvre la mise en œuvre des matériaux, apprend les techniques. Il mène aussi une réflexion sur les besoins énergétiques : comment optimiser les apports du soleil, installer un poêle de masse pour l'hiver, calculer l'épaisseur des isolants pour garder l'habitation fraîche en été, plafonner les murs en argile afin de réguler l'humidité...

Bientôt sa démarche le fait connaître. L'autodidacte commence alors à conseiller des ménages tentés, comme lui, par l'écoconstruction et l'écorénovation. Il donne des conférences, prodigue des coups de main sur le terrain, organise des chantiers participatifs. De fil en aiguille, il en fait son métier. En 2015, Ecowez voit donc le jour. Les services proposés sont larges : ossature bois, charpente, terrasse, bardage, extension, rénovation, isolation, plafonnage...

Aujourd'hui, l'entrepreneur n'est plus seul. Sept employés travaillent à ses côtés. Une cinquantaine de chantiers sont réalisés par an. Certains petits, d'autres plus grands. Certains en soutien d'autoconstructeurs, d'autres en collaboration avec des architectes. « Vu la demande, de nouveaux locaux s'imposent », explique-t-il. « Sur le plan logistique, nous sommes, en effet, à l'étroit. Matériaux et outillages sont actuellement entreposés dans la grange de mon domicile. »

D'où l'idée de construire un vrai atelier. Cette nouvelle infrastructure devrait être érigée sur le parc d'activités de Lobbes/Thuin. D'une superficie d'environ 1.000 m², elle comprendra un hall industriel sur 800 m² ainsi que des espaces administratifs sur 200 m².

Dans la première partie, il sera possible de préfabriquer certains éléments pour les chantiers. Dans la seconde, on trouvera le siège d'Ecowez, des salles de formation ainsi que quelques bureaux pour des écoconstructeurs en phase de démarrage. L'architecture sera modulaire et biosourcée. Un financement bancaire a déjà été assuré. Il reste à introduire un permis de bâtir avec l'espoir d'une ouverture dans le courant 2023.

Devenir une référence

« Cette infrastructure servira principalement à Ecowez, mais pas seulement », détaille Guillaume Gravez. « Il s'agit aussi d'en faire un centre de référence au niveau wallon pour les filières de l'écoconstruction. Des formations y seront dispensées. Elles porteront sur les matériaux naturels et seront accessibles tant aux particuliers qu'aux professionnels. » Dans ce domaine, il existe, certes, déjà des cours. Comme ceux mis au point par l'ASBL Elea ou par les magasins Ecobati.

Guillaume Gravez assure que son centre se développera en bonne concertation avec le secteur, notamment avec le cluster wallon Eco-Construction (dont Ecowez est membre, NDLR), l'Institut d'éco-conseil ou encore l'ASBL Espace Environnement : « Notre objectif serait de permettre à tous ceux qui sont intéressés par une démarche écologique de construction/rénovation de trouver toutes les ressources nécessaires, de bénéficier d'un encadrement et de pouvoir avancer concrètement. En France, un réseau d'écocentres dédié à l'habitat durable existe. Toutes proportions gardées, nous pourrions remplir un rôle un peu similaire. »

Selon l'entrepreneur, la demande, en tout cas, est réelle : « Cela va de l'autoconstructeur qui fait tout lui-même jusqu'au ménage qui prend en charge seulement l'un ou l'autre aspect des travaux. Cette tendance va continuer de croître. Une des raisons est que tout augmente aujourd'hui : les matériaux, les énergies, les taux des prêts hypothécaires... En réaction, les ménages veulent avoir plus d'emprise sur leurs projets, pouvoir éventuellement les étaler dans le temps ou pouvoir procéder facilement à des adaptations si besoin. Une seconde raison est que les matériaux naturels ont subi un renchérissement moindre que l'acier, le ciment, le sable ou le polyuréthane. Et, précision encore trop peu connue, leur fiabilité technique dans le temps est excellente. »